

## Jocelyn Desrochers emballé par sa mission

Le policier souhaite maintenant aider un orphelinat de Port-au-Prince en Haïti

Karine Blanchard

Granby - Le directeur du poste de la Sûreté du Québec en Haute-Yamaska, Jocelyn Desrochers, veut donner une saveur communautaire à la mission haïtienne à laquelle il participe depuis quatre mois.

Avant de quitter le Québec, en janvier, le policier avait avisé son entourage: son séjour à Port-au-Prince ne se limiterait pas à son mandat des Nations unies pour la stabilisation du pays.

Père de deux enfants, le Granbyen a littéralement craqué pour les bambins haïtiens. Leurs conditions de vie sont pitoyables, affirme-t-il.

Certains enfants se promènent nus à défaut d'avoir les moyens de se vêtir. D'autres sont tout simplement abandonnés à la naissance et grandissent dans des orphelinats.

"Quand tu vois des parents qui ne sont pas capables d'aider leurs enfants, c'est fâchant. Si tu peux améliorer la qualité de vie d'un kid, c'est au moins ça", a souligné M. Desrochers, de passage dans la région pour quelques jours.

### Projet

Le lieutenant a récemment rencontré une policière canadienne qui lui a suggéré de venir en aide à l'orphelinat L'Amour au quotidien, situé à Port-au-Prince.

"C'est une belle cause, mais en Haïti, il y en a à tous les coins de rue", constate-t-il.

Propriété d'une Haïtienne, l'endroit accueille environ 70 enfants dès leur naissance et jusqu'à leur majorité. Toutefois, la maison ne répond pas aux normes minimales de salubrité et de confort, affirme le Granbyen.

"La majorité des enfants dorment sur des matelas en mousse installés sur le plancher. Il n'y a pas de moustiquaires dans les fenêtres. Les portes ferment mal et c'est arrivé que des rats se retrouvent à l'intérieur", décrit le policier.

La propriétaire ne reçoit aucune subvention pour l'aider à remplir sa mission. Jocelyn Desrochers organise donc une campagne de sollicitation pour lui donner un coup de pouce.

"On veut acheter des lits superposés, des matelas, des couvertures, faire réparer les portes et installer des moustiquaires", explique-t-il.

Tous les dons peuvent être envoyés au poste de la SQ en Haute-Yamaska. Deux employés s'occuperont d'amasser les fonds et feront ensuite parvenir la somme récoltée en Haïti.

Quel montant souhaite-t-il amasser? "J'en ai un dans la tête mais je ne le dis pas, répond le Granbyen. Si c'est 1000 \$, je vais être content mais je ne pourrai pas faire grand- chose."

Si le montant le permet, M. Desrochers aimerait utiliser une partie des fonds pour soutenir un projet de deux policiers haïtiens.

"Je leur ai appris comment résoudre un problème en impliquant la communauté, explique-t-il. Il y avait de la délinquance dans leur village et, pour la première fois, les policiers ont rencontré les jeunes impliqués et le maire pour solutionner le problème."

Le groupe en est venu à la conclusion que l'aménagement d'un terrain de jeux pourrait régler le problème.

"Les jeunes n'ont rien pour s'occuper. Ils veulent un site pour faire du sport", souligne-t-il, en souhaitant qu'un terrain de basket et un de soccer soient aménagés.

### **Poursuivre son mandat**

Après un court séjour chez lui, le lieutenant Desrochers retournera à Port-au-Prince mardi. Là-bas, il est responsable d'une équipe d'une quarantaine de policiers.

Ils doivent enquêter sur tous les agents de la Police nationale d'Haïti, en vérifiant leurs antécédents judiciaires, leurs avoirs et leurs compétences.

Jusqu'à maintenant, 300 dossiers ont été étudiés par le groupe. D'ici la fin de sa mission, en novembre, Jocelyn Desrochers espère faire grimper ce nombre à 1000.

"Il ne manquera jamais de travail pour les cinq prochaines années", conclut-il.

*kblancha@lavoixdelest.qc.ca*

### **Illustration(s) :**

photo Alain Dion

Le lieutenant Jocelyn Desrochers, en mission en Haïti depuis quatre mois, veut maintenant offrir un coup de main à un orphelinat accueillant 70 enfants.

photo collaboration spéciale Jocelyn Desrochers

Les conditions de vie des enfants haïtiens sont pitoyables. Certains déambulent nus dans les rues à défaut d'avoir les moyens de se vêtir. D'autres sont rejetés dès la naissance et grandissent dans des orphelinats.

**© 2007 La Voix de l'Est. Tous droits réservés.**

Numéro de document : news-20070526-VE-0024

**PUBLI-©** news-20070526-VE-0024

Ce certificat est émis à **Administrateur** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date de fin : **2007-09-29**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.